

Un arrêt au Liban figurait aussi à mon itinéraire et tout au long des préparatifs de mon voyage, j'ai suivi quotidiennement l'évolution de la situation dans ce pays éprouvé. Malheureusement, au moment de mon départ du Canada, il était devenu clair que la situation qui régnait au Liban m'empêchait d'y effectuer une visite fructueuse. Ma déception fut grande, surtout parce que ce contretemps était attribuable à une guerre civile sanglante et tragique, source de souffrances innombrables dans un pays autrefois paisible et prospère. J'espère que les récents événements au niveau politique prouvent un désir d'en arriver à un règlement par le biais de la négociation plutôt que la violence, et qu'un modus vivendi respectant les droits de tous les éléments de la société libanaise viendra mettre fin à ce conflit.

En dépit de cette inévitable lacune au programme, je considère que ma première visite officielle au Moyen-Orient constitue une étape importante dans le processus d'élargissement et d'approfondissement de nos relations avec les pays arabes de cette région. J'aimerais donc profiter de cette occasion pour vous livrer mes impressions des pays où je me suis rendu, et les grandes lignes de mes entretiens avec leurs dirigeants.

Je voudrais souligner qu'un des principaux objectifs de cette tournée était de rappeler à mes hôtes que le Canada demeure profondément troublé par le tragique conflit du Moyen-Orient et que notre politique à l'égard de ce différend extrêmement complexe vise à l'équilibre et à l'objectivité. Qui plus est, elle repose sur une question de principe. J'ai aussi tenté de bien faire comprendre que le Canada, bien que n'étant pas partie au litige, met tout en oeuvre pour apporter une contribution positive à un éventuel règlement pacifique grâce à ses opérations de maintien de la paix dans la région. J'estime que l'acceptation générale de notre rôle de gardien de la paix témoigne de la confiance en notre impartialité que nous accordent les parties en présence. J'ai été particulièrement touché par la remarque suivante du roi Hussein: "Nous estimons que s'il fallait donner une étiquette aux nations -- celle de pacifiste notamment -- le Canada arriverait certainement en tête de liste..."

Le Canada a engagé 850 soldats dans les opérations de la FUNU (Force d'urgence des Nations Unies) dans le Sinaï et environ 150 autres dans celles de la FNUOD (Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement) sur le plateau du Golan. Notre contribution est d'ordre logistique, rôle que nous partageons avec la Pologne, pays membre de l'organisation du Pacte de Varsovie. La mission de maintien